

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **75 (1983)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Facettes de l'OIT

Comment rendre compte de la richesse et de la complexité d'une organisation vieille de plus de 60 ans, dont chaque délégation nationale est triple (le gouvernement, les travailleurs et les employeurs étant représentés de façon autonome) et dont la «spécialité» est si vaste qu'il n'y a pour ainsi dire aucun domaine d'activité humaine qui ne soit concerné? Comment rendre compte de l'intérêt de ce «machin», et notamment de l'importance qu'il revêt pour les travailleurs?

Dans ce numéro de la Revue syndicale, consacré exclusivement à l'OIT, nous avons choisi une approche ponctuelle, et mis en relief, plus particulièrement, ce qui touche directement la Suisse.

L'article d'Alexandre Berenstein, professeur et ancien juge fédéral, analyse l'attitude de notre gouvernement et de notre parlement face aux instruments (conventions internationales et recommandations) élaborés par les Conférences internationales du travail. Albert Heyer, fort de sa longue pratique de l'OIT aux côtés des travailleurs, trace un portrait de l'organisation et rappelle ses liens avec les syndicalistes suisses.

Une présentation générale de la Conférence de juin 1983 précède les rapports des collègues Carron (FOBB) et Walder (USL), membres de la délégation des travailleurs.

Le portrait d'Albert Thomas, par Théodore Beregi, est une confirmation du rôle que les syndicats ont joué dans le développement du BIT.

La Revue syndicale